

ouest du lot 18 et partie du lot 18c, avec bâtisses.

Vente le 21 mai, à 10 heures a. m. à la porte de l'église paroissiale.

Wm. C. Chase vs Myra D. Chase et al. Magog—Le lot 7b du 12ième rang, avec bâtisses.

Vente le 22 mai, à 10 heures a. m. à la porte de l'église paroissiale.

LA PREPARATION DU BENJOIN COMMERCIAL

Un correspondant du "Teysmannia" ayant demandé par la voie du journal de quelle manière le benjoin s'extrait du "Styrax Benjoin", un des rédacteurs, qui signe K. H. fournit à ce sujet quelques indications qu'il n'est pas inutile, pensons-nous, de résumer pour les lecteurs.

Comme le fait ressortir en commençant l'auteur de l'article, des recherches n'ont pas encore été installées dans le but de rechercher laquelle des méthodes convient le mieux.

Dans la résidence de Palembang le "Styrax" est très répandu à l'état indigène, et sa culture a été commencée il y a environ un siècle. A cette époque les premières qualités de benjoin étaient beaucoup plus recherchées, obtenaient par suite de plus hauts prix; aussi les indigènes soignaient-ils beaucoup plus leurs plantations qu'ils ne le font aujourd'hui. Le sol et le mode de culture influent notablement sur le produit. Une culture de cette plante n'est jamais faite à plus de 650 pieds au-dessus du niveau de la mer et l'on choisit uniquement les terrains sablonneux, qui ne peuvent être inondés. Ce "Styrax" peut bien se développer dans des terrains glaiseux, mais le produit fourni par de telles plantes est de qualité toujours inférieure; quant aux terrains marécageux ou rocailleux, ils ne conviennent pas du tout à cette culture.

Les graines sont mises en terre après avoir été privées de leur écorce verte; on peut semer en pépinière et l'on plante en place entre les rangées de riz quand celui-ci est âgée de 1 à 2 mois. Le riz protège la plante pendant le jeune âge contre les rayons solaires et après la coupe du riz les mauvaises herbes ombragent suffisamment le sol, jusqu'à ce que la plante soit elle-même assez développée pour ombrager le sol. En laissant passer les mauvaises herbes, on laisse fréquemment dépérir quelques pieds mais l'indigène n'y fait point grande attention.

Dans des conditions favorables, quand la couronne de la jeune plante a suffisamment de lumière et que le sol ne peut dessécher, le "Styrax" formé est une tige droite et atteint à 7 ou 8 ans une hauteur de 4 à 7 vaam (mesure javanaise) non compris la couronne. A partir de la septième année commence l'exploitation, l'arbre pousse encore jusque vers l'âge de 10 ans, à partir de cette époque

il reste stationnaire et à l'âge de 17 à 19 ans il est épuisé et meurt.

L'indigène de Palembang a besoin comme instrument d'une sorte de hache qu'il dénomme "parang". On se sert de cet instrument pour enlever de l'écorce des portions triangulaires; les blessures ne doivent pas avoir plus de un demi-pouce de profondeur, elles doivent entamer non seulement toute l'épaisseur de l'écorce, mais encore un peu le bois. La saignée n'est pas très facile à effectuer, elle doit être faite dans certaines conditions, qui ont une grande influence sur la quantité de produit à obtenir. Les blessures sont faites par séries de 3 par 3 distantes de 16 pouces. La série inférieure distante de la basse de 16 pouces. On gratte légèrement la surface de l'écorce pour l'égaliser et faciliter la coupe. Au bout de huit jours environ, il commence à s'écouler des blessures un liquide jaunâtre, qui sous l'influence de l'air et de la lumière brunit et au bout de un mois on reconnaît dans le liquide, les gouttelettes de benjoin solidifiées. La masse reste poissonneuse et ce n'est guère qu'au bout de 1 mois et demi environ qu'elle est suffisamment durcie pour pouvoir être recueillie. Le premier produit et même celui qui se forme pendant le trimestre suivant est de peu de valeur, aussi l'indigène se contente-t-il, en général, de l'écartier par grattage.

Trois mois après la constitution des premières blessures, on en fait de nouvelles à 1-2 pouce de celles existantes et à 16 pouces au-dessus de la rangée supérieure; la récolte de ces blessures n'est également pas recueillie. Six mois après les premières incisions, puis tous les 3 mois, on fait de nouvelles incisions à 1 1/2 pouce au-dessus des anciennes et en faisant une nouvelle série à 16 pouces au-dessus de la dernière formée.

Dans d'autres cas, on fait trois séries de 5 incisions, l'inférieure à 3 pouces au-dessus du sol, les autres distantes de 16 pouces; la seconde opération consiste à faire, deux mois après les premières, 1 1/2 pouce sur les premières, de nouvelles incisions. Au cinquième mois d'exploitation, on fait des incisions au-dessus des premières blessures, puis on continue comme il a été dit plus haut.

On ne peut dire laquelle de ces deux méthodes convient le mieux.

Après la troisième saignée, on voit la production augmenter et cette augmentation persiste pendant les 3 premières années, elle reste alors pendant un certain temps constante et, enfin, diminue.

Le liquide résineux qui a le plus de valeur est très gluant au moment de la coulée, il s'attache à l'écorce en longues bandes qui descendent jusqu'au sol et l'on peut même recueillir le liquide dans des récipients en bambou placés contre le tronc.

Un mois et demi après chaque nouvelle

GEO. GONTHIER
EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR
 11 et 17 Cote de la Place d'Armes, - MONTREAL.
 TEL. BELL, MAIN 2143

BANQUE DE MONTREAL

(FONDEE EN 1817)

CONSTITUEE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé..... 14,400,000.00
 Fonds de Réserve..... 11,000,000.00
 Profits non Partagés..... 159,831.14

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and Mount Royal, G.C.M.G., Président Honorable
 Hon. Sir George A. Drummond, K.C.M.G., Président
 E. S. Clouston, Vice-Président Jas. Ross, Ecr.
 A. T. Paterson, Ecr. Hon. Robt. McKay
 R. B. Angus, Ecr., Sir W. C. Macdonald
 Edward B. Greenshields, Ecr., R. G. Reid, Ecr.
 E. S. Clouston—Gérant Général,
 A. Macnider, Insp. chef et Surlint. des Succursales.
 H. V. Meredith, Asst. Gérant et Gérant à Montréal.
 C. Sweeny, Surlintendant des succursales de la Colombie Anglaise.
 W. E. Stavert, Surlintendant des succursales des Provinces Maritimes.
 F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales C. B.
 E. P. Winslow, Inspecteur, Succursales Ontario.
 D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces Maritimes et Terre Neuve.
 100 Succursales au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre et à Terre-Neuve.

Londres, Ang.—46-47 Threadneedle St., E. C., F. W. Taylor, Gérant.
 New York—31 Pine St., R. Y. Helden, W. A. Bog et J. T. Molinoux, Agents.
 Chicago—J. M. Great, Gérant.
 Spokane, Wash—Bank of Montreal.
 St. John's et Birchy Cove, (Bale des Isles), Terre-Neuve.

DEPARTEMENTS D'EPARGNE dans chacune des succursales Canadiennes où les dépôts sont reçus et l'intérêt alloué aux taux ordinaires.
 COLLECTIONS dans toutes les parties du Dominion et des Etats-Unis, faites aux meilleurs taux.
 LETTRES DE CREDIT, négociables dans toutes les parties du monde, émises aux voyageurs.

BANQUIERS DANS LA GRANDE-BRETAGNE

Londres—The Bank of England. The Union of London et Smith's Bank Ltd. The London and Westminster Bank Ltd. The National Provincial Bank of England Ltd.
 Liverpool—The Bank of Liverpool, Ltd.
 Ecosse—The British Linen Co. Bank et succursales.

BANQUIERS AUX ETATS-UNIS.

New-York—The National City Bank. The Bank of New York. N. B. A. The National Bank of Commerce à N. Y.
 Boston—The Merchants National Bank; J. B. Moore & Co.
 Buffalo—The Marine National Bank.
 San Francisco—The First National Bank. The Anglo-Californian Bank, Ltd.

BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

Bureau Principal: - St-Hyacinthe, P. Q.

CAPITAL PAYE - - - - - \$329,515.00
 RESERVE - - - - - 75,000.00

DIRECTEURS:

G. C. DESSAULLES, Président.
 J. R. BRILLON, Vice-Président.
 L. P. MORIN, V. B. SICOTTE,
 M. ARCHAMBAULT, Dr E. OSTIGUY,
 JOS. MORIN, L. F. PHILIE,
 B. L'HOMME, Inspecteur Caissier
 pro-tempore. pro-tempore.

Succursales:

Drummondville, - - - - - J. W. St Onge, gérant.
 St-Césaire, - - - - - M. N. Jarry, gérant.
 Farnham, - - - - - H. St-Amant, gérant.
 Iberville, - - - - - J. F. Moreau, gérant.
 L'Assomption, - - - - - H. V. Jarry, gérant.
 Correspondants: - Canada: Eastern Townships Bank et ses succursales. Etats-Unis: New-York. The First National Bank. Ladenburg, Thalman & Co. Boston: Merchants National Bank.